



Bordeaux



Hier au Jardin public, visite du Proto-Habitat - Villa Médicis, suivie d'une conférence à Arc en rêve centre d'architecture pour l'inauguration de l'exposition « Fabriquer autrement, du prototype à l'habiter ». PHOTO LAURENT THEILLET

Deux architectes exposent un nouveau mode d'habitat

ARCHITECTURE Arc en rêve convie deux pensionnaires de la Villa Médicis, les architectes Frédérique Barchelard et Flavien Menu, avec leur projet. Le prototype est visible au Jardin public



Le projet de recherche développé pendant un an à la Villa Médicis s'expose dans la galerie du centre d'architecture Arc en rêve. Et s'incarne dans un objet concret dont le prototype est présenté au Jardin public. « Dans notre pratique, on a abandonné l'idée de l'architecte démiurge, résume Flavien Menu. Cette position un peu suprématiste ne nous intéresse pas et puis ce n'est plus du tout en accord avec l'époque dans laquelle on vit. » Délaisant les attributs du fabricant omniprésent, voire omnipotent, Frédérique Barchelard et Flavien Menu préfèrent se voir comme des « promoteurs d'idées ».

Au cœur de ce paradigme : l'humain, les rencontres et le croisement des disciplines. Ces dernières se repèrent dans les parcours respectifs de ces deux architectes. Design et peinture pour Frédérique Blanchard (qui expose actuellement à la Collection Lambert à Avignon).

Science politique et économie pour Flavien Menu, qui est titulaire d'un double diplôme en affaires urbaines Science Po Paris - London School of economics.

Le projet sur lequel ils ont brûlé

pendant un an à la Villa Médicis trouve son origine à Londres, où le duo s'est rencontré.

Génération de l'immédiateté

« C'est une ville qui a beaucoup influencé la vision qu'on développe sur l'habitat, soulignent-ils. La question du logement y est prégnante, tout comme dans d'autres grandes villes comme Paris ou Bordeaux, où les classes moyennes et populaires ne peuvent quasiment plus accéder à la

propriété. En discutant avec les étudiants auprès desquels on enseigne à l'AA School de Londres, on s'est rendu compte que cette génération, c'est celle de l'immédiateté. Elle a tout à la carte et un rapport à l'espace qui est complètement différent. Contracter un crédit de trente ans pour accéder à la propriété, ça ne fait pas partie de ses projets. D'autant plus que le logement a cessé d'incarner ses fonctions de refuge et de lieu de vie pour n'en garder qu'une seule,

celle d'investissement et de produit spéculatif. » C'est à partir de ces constats que Frédérique Barchelard et Flavien Menu ont postulé à la Villa Médicis à Rome pour une recherche d'un an sur l'habitat et ses moyens de production.

« Mains dans le cambouis »

« La Villa Médicis est perçue comme un lieu d'élite, reconnaît Flavien Menu. Il y a une sélection et avec l'admission, la chance incroyable qui nous est donnée d'avoir du temps, de l'espace et des moyens qui nous permettent d'avoir un cadre de réflexion et de production privilégié pendant un an. En arrivant, on a tout de suite souhaité que ce projet s'engage avec la société civile. On voulait mettre la main dans le cambouis et produire quelque chose de concret qui dépasse la simple recherche théorique. »

Anna Maisonneuve

« Proto-habitat, fabriquer autrement, du prototype à l'habiter », jusqu'au 3 janvier, Entrepôt, 7 rue Ferrère, Bordeaux. Du mardi au dimanche de 11 à 18 heures. De 4 à 7 euros. Tél. 0556527836.

LE PROTO-HABITAT EN DÉTAIL

C'est dans la galerie du centre d'architecture Arc en rêve, rue Ferrère, que l'on peut découvrir le projet de recherche développé à la Villa Médicis. Le prototype sophistiqué à l'échelle 1 est présenté au Jardin public. Avec une surface minimum de 45 m² modulable en 90 m², les modules peuvent être assemblés, voire même empilés les uns sur les autres pour aménager des étages.

À l'intérieur, l'espace de vie peut évoluer au fil du temps et des besoins de ses occupants (l'habitat peut devenir un espace de travail, le jardin d'hiver peut être ouvert ou couvert, idem pour la cuisine, etc.).

Lumineux, spacieux, extensible, respectueux de l'environnement, entièrement démontable, modulable et construit 100 % en bois français (chêne, peuplier, douglas, pin maritime), ce proto-habitat a été fabriqué avec des matériaux issus de localités n'excédant par un rayon de 500 km autour du site de fabrication et d'assemblage (Casteljaloux).

Enfin, ce projet a su fédérer les acteurs majeurs de la filière bois de Nouvelle-Aquitaine et française grâce à l'écosystème Woodrise et au soutien de la Région, et ce malgré la crise sanitaire. Coût estimé pour un module : 100 000 euros.